

## L'HORLOGE.

Elle bat uniformément  
depuis cent et cent ans  
dans la pénombre  
la vieille horloge sombre. . .

Mon père l'entendit, et mon grand-père aussi,  
et tous ceux qui sont morts avant lui,  
battre toujours de même  
aux heures de douleur, d'allégresse ou d'ennui.

Que la mort eût franchi le seuil de la maison,  
que le désespoir et la peine  
fissent pleurer les yeux et s'affaïsser les têtes,  
que la joie fit frémir soudain les cœurs en fête,  
que le printemps heureux glorifiât la vie  
que l'hiver éclairât les nuits froides de givre,  
Que l'aube ou le couchant incendiât l'horizon  
toujours, toujours, toujours de même  
l'horloge répétait son éternel poème.

Je l'entends à mon tour aujourd'hui  
marquer chaque seconde  
d'un quotidien ennui. . .

Impassible témoin elle raconte  
Dieu sait combien d'histoires!